Carnet d'accueil. Lycée Augustin Fresnel. 1980-1981. Bernay.

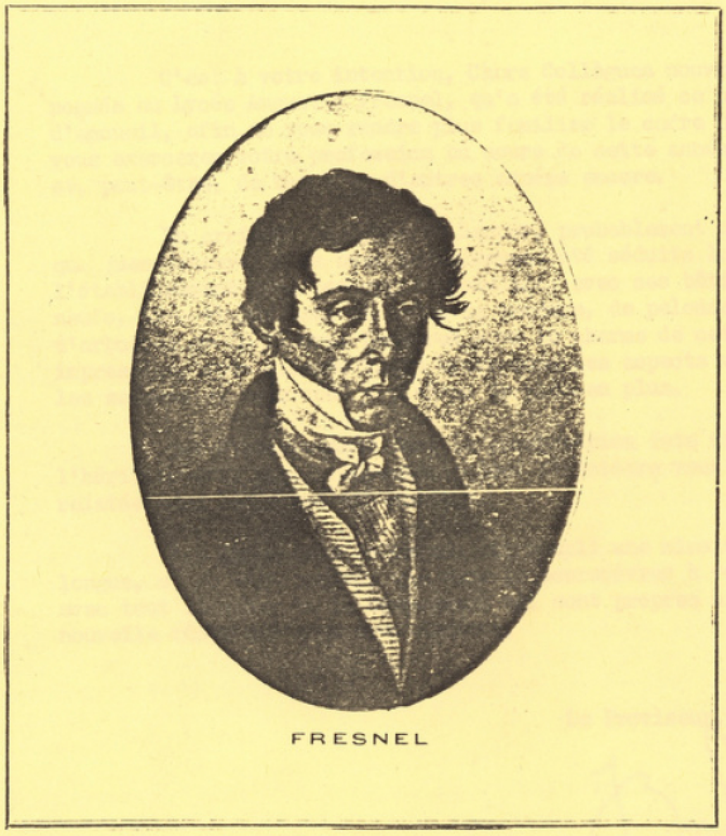
Numéro d'inventaire : 2004.00431
Type de document : texte ou document administratif
Date de création : 1980
Description : Brochure agrafée.
Mesures : hauteur : 297 mm ; largeur : 210 mm
Notes : Ouvrage non paginé
Mots-clés : Prospectus, règlements, statuts d'établissements
Travaux d'histoire de l'éducation, histoire de l'éducation
Filière : Lycée et collège classique et moderne
Niveau : Post-élémentaire
Nom de la commune : Bernay
Nom du département : Eure
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : n.p.
Mention d'illustration
ill.

L.A.F

1 OCT. 1980

CARNET D'ACCUEIL

1980 1981



FRESNEL

Académie de Rouen
Centre Départemental de Documentation Pédagogique EURE
Ministère de l'éducation

MUSÉE NATIONAL DE L'ÉDUCATION

LYCEE AUGUSTIN FRESNEL

BERNAY

HISTORIQUE DU LYCEE

L'actuel Lycée de Bernay (L.N.P.M. comme dit l'Administration) ou Lycée Augustin Fresnel, est, du seul point de vue des bâtiments, un ensemble assez récent (une dizaine d'années). Par contre, si on le considère comme une "personne morale", c'est un établissement fort ancien.

A Bernay, il y eut dès la fin du XVIIè siècle un "collège" du niveau de ce que nous appelons le second degré. Henri III en avait même prévu un, cent ans plus tôt. "L'acte de naissance" officiel est daté du 22 mai 1680. Le parrain était Pierre ASSE, ancien curé de Bolbec, né vers 1610, Docteur en Sorbonne. Les locaux se trouvaient rue aux Juifs (rue Thiers) près de l'église Sainte-Croix. Il y avait trois "régents" (des prêtres) et un principal ou "modérateur" et trois sections "savoir: la Rhétorique, la troisième et la cinquième". Ce collège fonctionna jusqu'à la Révolution. Il y eut jusqu'à deux cents élèves à la fois, des garçons bien entendu; les jeunes filles allaient au "couvent de la Comté" tenu par des religieuses Augustines. A la fin de l'ancien Régime, le principal est Thomas LINDET, frère de Robert LINDET celui du Comité de Salut Public.

La tempête révolutionnaire emporta le collège et les religieuses Augustines ; les bâtiments devinrent "biens nationaux". En 1804 un décret de Napoléon accorda à la ville l'ancien "couvent de la Comté" et on y organisa tant bien que mal un "collège" version modeste des Lycées impériaux. Et comme chez nous les étiquettes changent souvent, le collège fut "impérial", puis royal, puis collège de Bernay et en 1926 seulement, Collège Augustin Fresnel, encore que l'illustre physicien n'ait pas été élève de notre établissement.

Ce collège, tous les Bernayens même encore jeunes, l'ont bien connu et bon nombre l'ont fréquenté. C'était l'ancien couvent de la Comté, vénérable et classique bâtisse du XVIIè siècle agrandie au XVIIIè, défigurée au XIXè et en partie restaurée au début du XXè. Des générations y ont mené à bien leurs études.

Après la guerre 39-45 l'ancien collège était vétuste et les "effectifs" énormément accrus. Il fallait construire autre chose, ce qui fut envisagé dès 1947 et réalisé en...1961. M. Gustave HEON, maire de Bernay et ancien professeur au Lycée et qui fut l'un des promoteurs du Lycée actuel, pourrait vous expliquer qu'il y eut vingt et un avant-projets (comme pour le Concordat de 1801 !). Finalement le résultat s'avère assez bon sur le plan fonctionnel et agréable sur le plan humain. Qu'on pense à d'autres Lycées de Normandie ou d'ailleurs... L'ancienne maison de maître à l'extrémité Nord fut construite à la "belle époque" par un industriel, Camille MASSELIN ; on a eu l'heureuse idée de la garder. (C'est un Normand qui écrit ces lignes...)

L'ancien collège a été démoli pour faire place à la nouvelle poste. Quant à "Augustin", comme disaient autrefois les anciens, il a quitté la façade du vieux collège pour le parloir du jeune lycée, et réfléchit désormais à l'abri.

V. AMELINE

Ancien Professeur au Lycée

MUSEE NATIONAL DE L'EDUCATION

Augustin FRESNEL : (1788 - 1827), Physicien français issu d'une famille normande.

Son père, Jacques FRESNEL, Architecte à Caen avait été appelé au château de Broglie pour en assurer la réfection. Il y épouse la fille du régisseur François Mérimée, ancien avocat au Parlement de Rouen et grand-père de l'écrivain Prosper Mérimée,

1801 : Augustin Fresnel entre à l'Ecole Centrale de Caen.
1804 : Il est admis à Polytechnique d'où il sort comme ingénieur dans les Ponts et Chaussées. Il débute en Vendée. Pour occuper ses loisirs, il entreprend ses premières recherches exéprimentales. C'est une rencontre avec François Arago, qui lui conseille l'étude de l'optique, qui va être déterminante.

FRESNEL s'attaque au problème de la diffraction de la lumière et en 1819 il obtient le prix de l'Académie des Sciences. Il donne la preuve que la théorie ondulatoire peut seule expliquer les phénomènes d'interférence en décrivant le dispositif connu sous le nom de "miroir de Fresnel".

1818 : Il devient répétiteur à l'Ecole Polytechnique.

1821 : Il invente les lentilles à échelons pour phares. Cette invention est immédiatement adoptée.

1821-1823 : Il crée toute l'optique cristalline.

1923 : Il est élu membre de l'Académie des Sciences à l'unanimité des suffrages.

1827 : Atteint de tuberculose, il meurt à 39 ans.